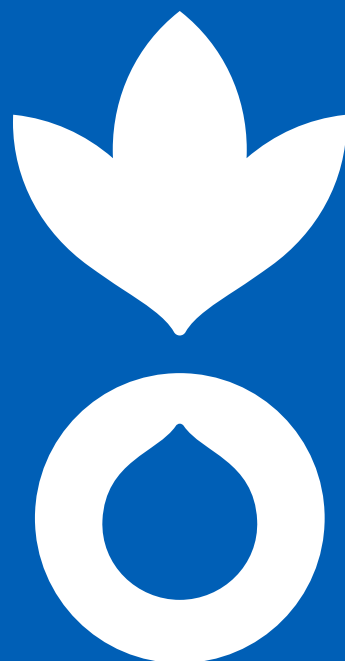


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENNI



POINTS SAILLANTS

- Fin des récoltes des cultures sèches dans la région de Tombouctou ;
- Début récolte des cultures rizicoles dans les deux régions ;
- Poursuite de la montée du niveau d'eau du fleuve Niger dans la région de Tombouctou ;
- Pâturages exondés jugés passables dans les régions de Tombouctou et moyens à passables Taoudenni ;
- Situation épizootique calme dans l'ensemble des régions ;
- État d'embonpoint des animaux apprécié bon à moyen dans les deux régions ;
- Mouvements de Personnes Déplacées Internes (PDI) rapportés dans les deux régions.

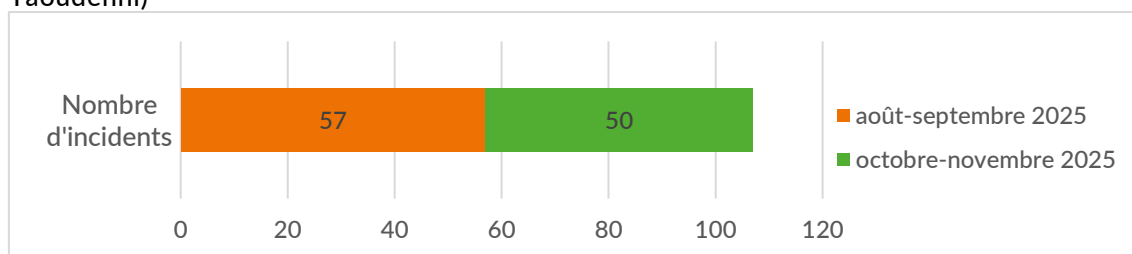


SITUATION SÉCURITAIRE

La situation sécuritaire sur la période couverte est marquée dans les deux régions par les opérations de sécurisation menées par les Forces Armées Maliennes (FAMA). Toute fois certaines localités situées dans la région de Tombouctou ont été confrontées à des représailles des groupes armés suivi de restriction d'accès et de prélèvements de la zakat sur les récoltes et le bétail. Ce sont notamment les localités situées dans la bande inondée de la région (Niafunké, Diré, Tonka, Tombouctou et Gourma-Rharous) qui font l'objet de ces prélèvements.

Selon l'interprétation de la Figure 1 ci-dessous, le nombre d'incident sécuritaire enregistré dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni est en diminution par rapport au bimestre écoulé. Ce niveau reste également inférieur à celui observé sur la même période en 2024, où 78 incidents avaient été recensés. La baisse des incidents sécuritaires pourrait être lié aux efforts des FAR (forces armées régulière) dans la sécurisation des personnes et de leurs biens.

Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires octobre-novembre 2025 (Tombouctou et Taoudenni)



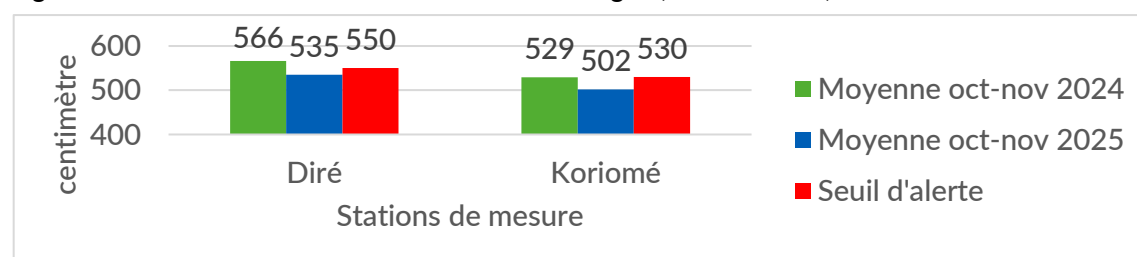
Source ACF- Tombouctou- novembre 2025

SITUATION HYDROLOGIQUE

Au cours du bimestre étudié, la situation hydrologique dans la région de Tombouctou a été marquée par la poursuite de la montée des eaux du fleuve Niger et de ses principaux bras (figure 2). Les niveaux moyens enregistrés durant cette période sont inférieurs aux moyennes hydrologiques observées sur la même période en 2024. Les niveaux constatés sont jugés normaux par rapport aux seuils d'alerte fixés à 550 cm pour la station de Diré et 530 cm pour celle de Koriomé dans le cercle de Tombouctou.

Bien que les écoulements demeurent en dessous des seuils d'alerte, la montée des eaux a entraîné par endroit la submersion de la route sur la RN 33 dans la région de Tombouctou contraignant les usagers à emprunter des voies de déviations. Par ailleurs, cette montée des eaux bénéficiera à plusieurs localités de la région pour des activités agrosylvopastorales.

Figure 2: Évolution du niveau d'eau du fleuve Niger (Tombouctou)



Source : DRH Tombouctou novembre 2025

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole a été caractérisée par la poursuite des opérations de récolte du riz avec maîtrise totale de l'eau, du riz de submersion au niveau des plaines, des périmètres irrigués villageois et des mares. Elle est également marquée par des activités relatives aux cultures de contre saison froide dont les semis du blé, de l'échalotte, de l'oignon, de l'orge, de l'anis cumen et le démarrage des cultures maraichères.

La campagne rizicole (riz PIV, riz de décrue, riz flottant, riz bas-fonds) est jugée assez satisfaisante malgré certaines contraintes notamment les difficultés d'approvisionnement en engrais et en carburant. Le mil a bénéficié de conditions hydriques favorables, bien que des difficultés dues à l'arrêt précoce des pluies aient été signalées par endroit.

Concernant, les cultures de décrue une augmentation est observée cette année, conséquence du bon niveau de remplissage des mares et lacs.

Les niveaux d'emblavures sont jugés satisfaisants dans l'ensemble, malgré des pertes constatées par endroits. Ces pertes sont principalement imputables à la sécheresse.

Evolution des emblavures par spéculations

Tableau 1 : Superficies semées, repiquées et pertes en Riz (ha)

CULTURES	Riz Irrigué (saison et contre saison)			Riz Submersion contrôlée			Riz Submersion libre			Riz de bas-fonds et de décrue			Total		
	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes
Total	79570	79240	0	2050	2065	0	7800	7814	0	17910	17645	1744	107330	106764	1744

Commentaires : La campagne rizicole (riz PIV, riz de décrue, riz flottant, riz bas-fonds) s'est déroulée de façon assez satisfaisante au regard des contraintes rencontrées. L'augmentation des superficies en maîtrise totale s'explique essentiellement par les nouveaux aménagements, les extensions, la récupération des terres en jachère. Les réalisations en riz de décrue sont en augmentation cette année à cause du niveau de remplissage des mares et lacs qui est jugé moyen. Contrairement à la campagne passée les pertes enregistrées sont moins importantes car les conditions climatiques ont été plus clémentes (crue moyenne, pluviométrie moyenne dans certaines grandes zones de production). Les contraintes soulignées sont entre autres l'augmentation des prix des engrais et du carburant sur les marchés, le faible quota d'engrais alloué dans le cadre de la subvention.

Tableau 2 : Superficies semées et pertes en mil (ha)

CULTURES	Mil Pluvial			Mil Décrue			Mil Irrigué			Total Mil		
	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes
Total	97000	97225	13661	17500	17060	12950	0	0	0	114500	114285	14956

Commentaires : Le mil a bénéficié cette année de conditions hydriques assez bonnes bien que des difficultés dues à l'arrêt précoce des pluies aient été signalées par endroit.

Tableau 3 : Réalisation et pertes en cultures sèches Sorgho en ha

CULTURES	Sorgho de décrue			Sorgho irrigué			Total sorgho		
	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes	Prévu	Réal	Pertes
Total	41950	39510	1311	1000	1159	0	42950	40669	1311

Commentaires : Les cultures de décrue sont en augmentation cette année conséquence du bon niveau de remplissage des mares et lacs.

Stades phénologiques des cultures

Les cultures présentent des stades de développement variés reflétant l'avancement de la campagne.

- Levée feuilles en pépinière, repiquage reprise pour les cultures maraîchères ;
- Semis levés pour le blé et l'anis culmen ;
- Récolte pour le riz en maîtrise totale et flottant-bas fond
- Fin de récolte pour les cultures sèches (pluvial).

Dans la région de Taoudenni, les activités agricoles ont porté sur le suivi de la campagne à travers les appuis conseils sur les itinéraires techniques, les techniques de récolte du riz, le battage et la conservation. Les formations des producteurs sur les techniques des préparations de la fumure organique, la préparation des planches et les techniques de semis en pépinières.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Durant ce bimestre (octobre-novembre 2025), la situation phytosanitaire est demeurée relativement calme dans les deux régions. Toutefois, il est nécessaire de renforcer les dispositifs de surveillance et de lutte afin de prévenir et contenir d'éventuelles attaques de nuisibles, dans l'objectif de garantir une meilleure protection des cultures de contre-saison froide contre les ravageurs.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

PÂTURAGES

Sur la période couverte, l'état des pâturages exondés est jugé globalement passable, dans l'ensemble des localités. Les fourrages demeurent accessibles à toutes les catégories d'animaux.

Toutefois, l'irrégularité des précipitations dans le temps et dans l'espace au cours des mois de mai à août 2025 a entraîné la perturbation du cycle végétatif des herbes dans certaines localités notamment dans les zones pastorales de Tombouctou, Ber et Bambara Maoudé.

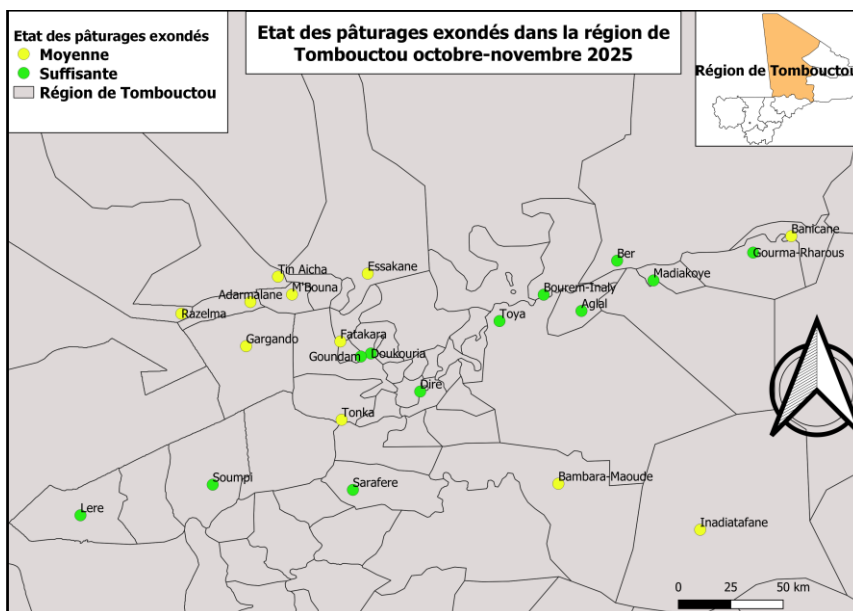
Selon la Carte 1, l'état des pâturages exondés est apprécié bon sur 50 % des sites et moyen sur les autres sites de surveillance. En comparaison au bimestre précédent, cet état était jugé très bon sur 21 % des sites de surveillance et bon sur 33 %. Il est relevé l'inexistence de pâturages jugée très bon au cours de ce bimestre.

Cette tendance pourrait s'expliquer par la survenance des feux de brousse dans certaines localités. Cette situation en plus des cas de feux de brousse pourrait favoriser une

transhumance précoce et ou créer une forte pression sur les pâturages dans les zones accessibles.

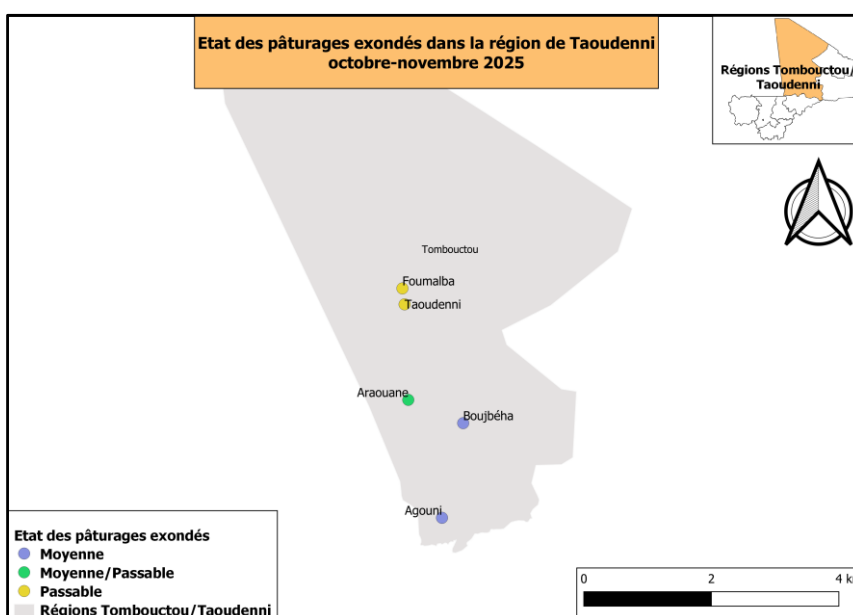
En ce qui concerne les pâturages inondés (bourgoutières), leur état demeure globalement bon bien qu'il subsiste des poches non régénérées à cause des fortes inondations survenues en 2024.

CARTE 1 : ÉTAT DES PÂTURAGES EXONDÉS DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



L'analyse de la carte 2 indique que les pâturages exondés dans la région de Taoudenni présentent un état végétatif jugé globalement moyen. Cette appréciation est demeurée similaire au bimestre précédent à cause des précipitations enregistrées dans la région sur la période mai- août 2025 qui ont favorisés une génération des pâturages.

CARTE 2 : ÉTAT DES PÂTURAGES DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



RESSOURCES EN EAU

Au cours du bimestre rapporté, les conditions d'abreuvement du cheptel dans la région de Tombouctou se sont d'avantage améliorées. Elles sont jugées globalement bonnes dans l'ensemble des localités. Cette progression résulte de la montée des eaux du fleuve Niger ayant favorisé le remplissage des mares permanentes. En somme, cette amélioration profite aux agropasteurs et contribue à réduire les tensions autour des ressources pastorales.

Les ressources en eau dans la région de Taoudenni sont jugées moyennes comparativement au bimestre passé. Cette disponibilité moyenne d'eau pour l'abreuvement du bétail est liée à l'amélioration de la nappe phréatique à la suite des pluies précédemment tombées dans la région. En dépit de cette progression, les animaux dans cette région dépendent des puits pastoraux. Le renforcement des infrastructures d'abreuvement dans les zones stratégiques de transhumance permettrait d'améliorer significativement les conditions de vie des ménages pasteurs.

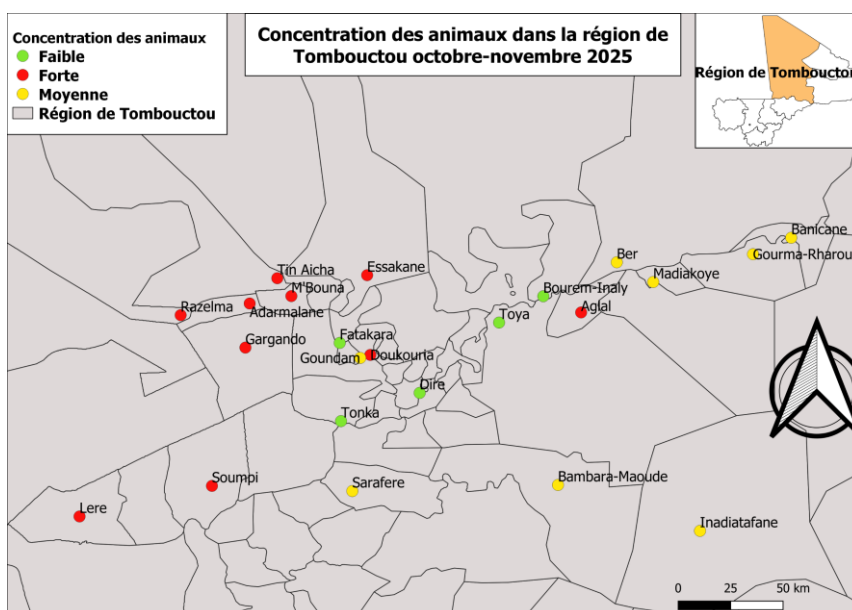
CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Au cours de la période considérée, les déplacements du cheptel se caractérisent par des mouvements à la fois habituels et inhabituels, notamment dans les zones affectées par les feux de brousse dans la région de Tombouctou. Les animaux se concentrent principalement dans les zones de pâturage traditionnellement exploitées durant la période d'hivernage, en particulier les pâturages exondés ainsi que les abords des points d'eau permanents, tels que les mares

L'analyse de la carte 3 indique que 21 % des sites de surveillance pastorale présentent une faible concentration de bétail, tandis que 46 % enregistrent une forte concentration, contre 42 % au cours du bimestre précédent. Par ailleurs, la proportion des sites affichant une concentration moyenne s'établit à 33 %, contre 37 % lors de la période précédente.

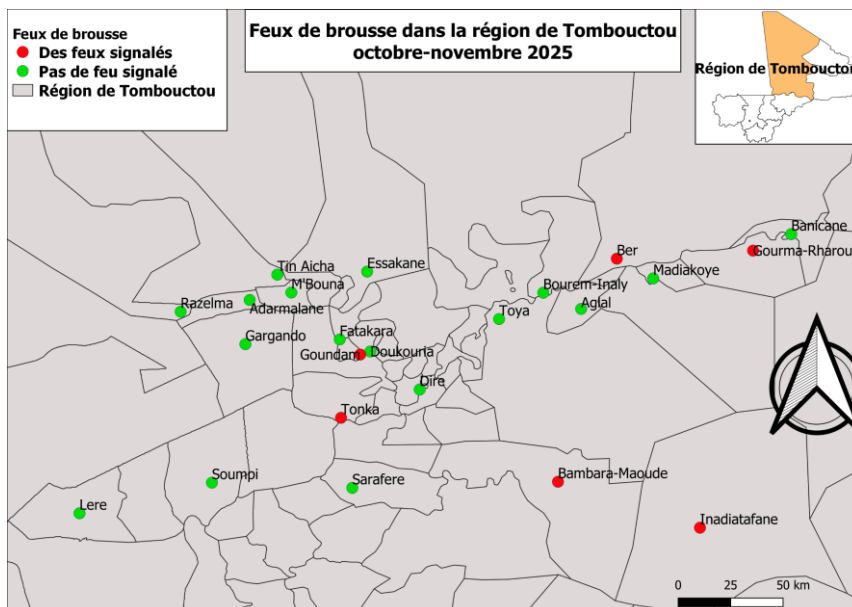
L'augmentation de la concentration animale observée dans certaines zones pourrait s'expliquer par la persistance de l'insécurité, qui restreint les déplacements des pasteurs vers d'autres localités de la région, ainsi que par la survenue de feux de brousse durant la période d'étude.

CARTE 3 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



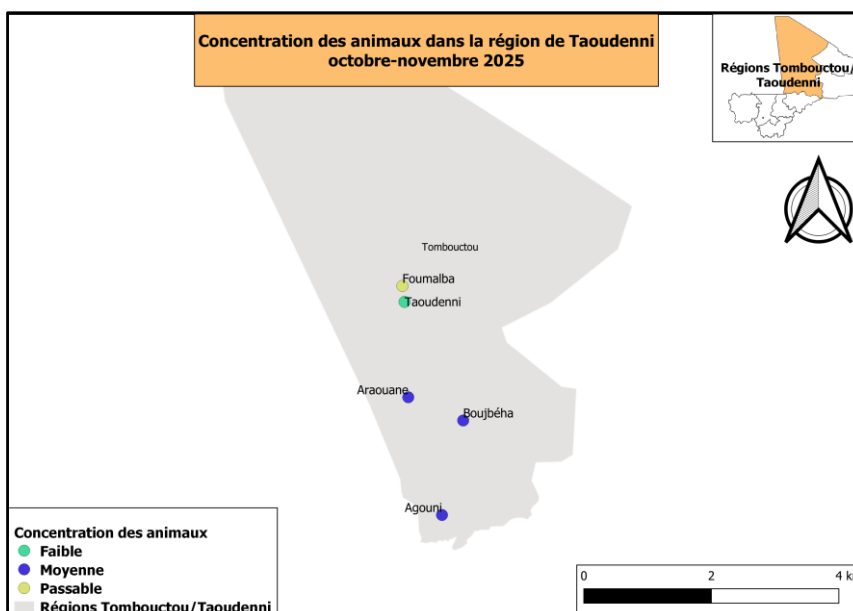
Des cas de feux de brousse ont été déclarés dans les cercles de Goundam, Niafunké et Gourma-Rharouss (voir carte 4). A ce stade aucune évaluation n'a été conduite pour déterminer les dégâts causés afin de lancer un plaidoyer aux décideurs (Etat et partenaires).

CARTE 4 : FEUX DE BROUSSE DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



Selon la carte 5, les concentrations du bétail affichent les mêmes tendances dans la région de Taoudenni en comparaison au bimestre écoulé. Cette concentration du bétail est qualifiée de moyenne sur 60 % des sites, tandis que 20 % des sites présentent une concentration passable et 20 % une concentration faible.

CARTE 5 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



ÉTAT D'EMBONPOINT

Au cours du bimestre étudié, l'état d'embonpoint du cheptel dans la région de Tombouctou est jugé bon dans l'ensemble des localités et pour toutes les espèces d'animaux. Cette appréciation est restée similaire à la période précédente.

Dans la région de Taoudenni, l'état corporel du cheptel est resté moyen pour l'ensemble des espèces animales et sur toutes les localités en faveur de la disponibilité des ressources pastorale.

SANTÉ ANIMALE

Au cours de la période d'observation les activités zoo-sanitaire ont été caractérisées par le démarrage de la campagne spéciale de vaccination contre la peste des petits ruminants afin d'éradiquer cette maladie à l'horizon 2030. L'objectif vaccinal dans les régions de Tombouctou et Taoudenni est respectivement de 1 385 806 et 200 000 petits ruminants. Les taux de réalisations sont de : 1,70% à Tombouctou et 0% dans la région de Taoudenni (phase terrain non démarrée).

En outre, dans le cadre de la prévention des maladies animales à déclaration obligatoire dans les deux régions, les activités de vaccination de routine du cheptel se sont poursuivies. Les maladies ciblées sont la Péripneumonie Contagieuse Bovine, la Maladie de Newcastle, le Charbon bactérien, la Dermatose nodulaire contagieuse bovine ou clavelée chez les petits ruminants et la pasteurellose.

Selon les données incluses dans le Tableau 4, un total de 98 165 animaux, toutes espèces confondues, ont été vaccinés au cours de la période couverte, contre 17 825 au cours du bimestre écoulé, soit une différence de plus 80 340 têtes. Cette progression s'explique par les activités de la campagne spéciale contre la PPR, une forte concentration du cheptel dans des zones accessibles aux auxiliaires vétérinaires et surtout le choix de la période mieux indiquée.

Tableau 4 : Point des vaccinations du cheptel, octobre-novembre 2025 (Tombouctou)

Maladies	Réalisations oct. 25	Réalisations nov. 25	Total
Péripneumonie Contagieuse Bovine PPCB	17135	44365	61500
Peste petits ruminants PPR	7304	16153	23457
Maladie de Newcastle	3129	2404	5533
Charbon bacteridien/bov	800	0	800
Pasteurellose ovine/cap	25	0	25
Dermatose nodulaire contagieuse bovine DNCB	2850	4000	6850

Source : DRSV Tombouctou novembre 2025

En plus des activités de vaccination, les visites effectués par les services vétérinaires dans la région de Tombouctou ont touché 213 144 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, comme indiqué dans le Tableau 5 ci-dessous contre 165 681 la période précédente, soit une différence de plus 47 463 têtes. Cette hausse pourrait s'expliquer par le choix de la période propice aux activités de vaccination.

Tableau 5 : Cheptel visité, octobre-novembre 2025 dans la région de Tombouctou

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Camelins	Equins	Volailles	Total
oct-25	23 617	27 974	25 313	1 794	344	64	6 140	85 246
nov-25	57 121	32 334	29 838	2 008	396	86	6 115	127 898
Total	80 738	60 308	55 151	3 802	740	150	12 255	213 144

Source : DRSV Tombouctou novembre 2025

Dans la région de Taoudenni, 5 707 bovins ont été vaccinés contre 2 285 le bimestre précédent (voir Tableau 6), 8 620 visitées (Tableau 7), contre 5 983 lors de la période précédente, soit une augmentation de 2637 têtes. Cette progression s'explique par les conditions d'accès favorable sur la période d'étude.

Tableau 6 : Point des vaccinations du cheptel, octobre-novembre 2025 dans la région de Taoudenni

MALADIES	oct.-25	nov.-25	Total
Péripleumonie contagieuse bovine	1820	1936	3 756
Dermatose nodulaire contagieuse bovine	1005	946	1 951

Source : DRSV Taoudenni novembre 2025

Tableau 7 : Cheptel visité octobre-novembre 2025 dans la région de Taoudenni

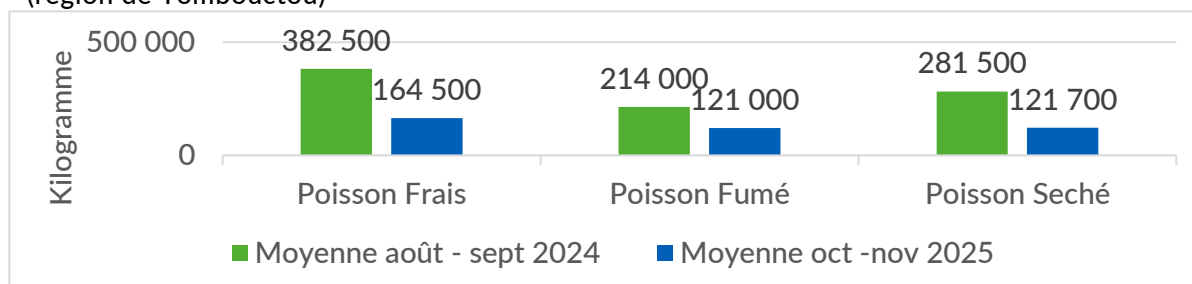
Mois	Bovin s	Ovin s	Caprin s	Asin s	Porcin s	Camelin s	Equin s	Volaille s	Total
Oct-25	2 666	652	240	150	0	156	0	0	3 864
Nov-25	3 052	826	534	178	0	166	0	0	4 756
Total	5 518	1 478	774	328	0	322	0	0	8620

Source : DRSV Taoudenni novembre 2025

SITUATION DE LA PÊCHE

Selon l'analyse de la Figure 4, les productions halieutiques sur la période rapportée ont connu une baisse en comparaison du bimestre précédent. Cette diminution est attribuée à la montée du niveau d'eau du fleuve Niger coïncidant avec la montée des poissons vers les zones de frayères.

Figure 4 : Quantité (kg) de poissons toutes espèces confondues, octobre-novembre 2025 (région de Tombouctou)



Source : DRP Tombouctou novembre 2025

SITUATION ALIMENTAIRE

La situation alimentaire durant la période d'étude est marquée par l'amorce des récoltes du riz qui permettent aux producteurs d'éponger leurs dettes et de subvenir à certaines dépenses essentielles de leurs ménages et de reconstituer les stocks alimentaires familiaux. L'approvisionnement des marchés se poursuit à travers les voies terrestre et fluviale. Le pouvoir d'achat des ménages vulnérables reste faible marqué par un contexte de faible opportunité économique. Cette situation pourrait affecter l'accès physique aux denrées de base et la diversification alimentaire au sein des ménages.

Parallèlement à ce suivi contextuel ci-dessus, les résultats de l'analyse du Cadre Harmonisé de novembre 2025, donne en situation courante (octobre à décembre 2025) : 125 012 personnes de la région de Tombouctou en phase sous pression soit 11% de la population et 56 178 personnes en phase crise, soit 5% de la population. Dans la région de Taoudenni, 3 399 personnes sont en phase crise soit 9% de la population.

En situation projetée (juin à août 2026) : Dans la région de Tombouctou, 268 198 personnes seront en phase sous pression soit 23% de la population et 131 472 personnes en phase crise soit 11% de la population. Pour la région de Taoudenni 4 910 personnes seront en phase crise soit 13% de la population.

Des projets de protection sociale sont nécessaires pour aider les personnes en phase crise à subvenir à leurs besoins alimentaires et soutenir les moyens d'existences des populations sous pression.

Tableau 9 : Situation courante octobre à décembre 2025 Tombouctou-Taoudenni

Région	Population Totale	Minimale	Sous pression	Crise
Tombouctou	1 149 796	968 606	125 012	56 178
Taoudénni	37 771	29 839	4 533	3 399

Tableau 10 : Situation projetée juin à août 2026 Tombouctou-Taoudenni

Région	Population Totale	Minimale	Sous pression	Crise
Tombouctou	1 149 796	750 126	268 198	131 472
Taoudénni	37 771	24 173	8 687	4 910

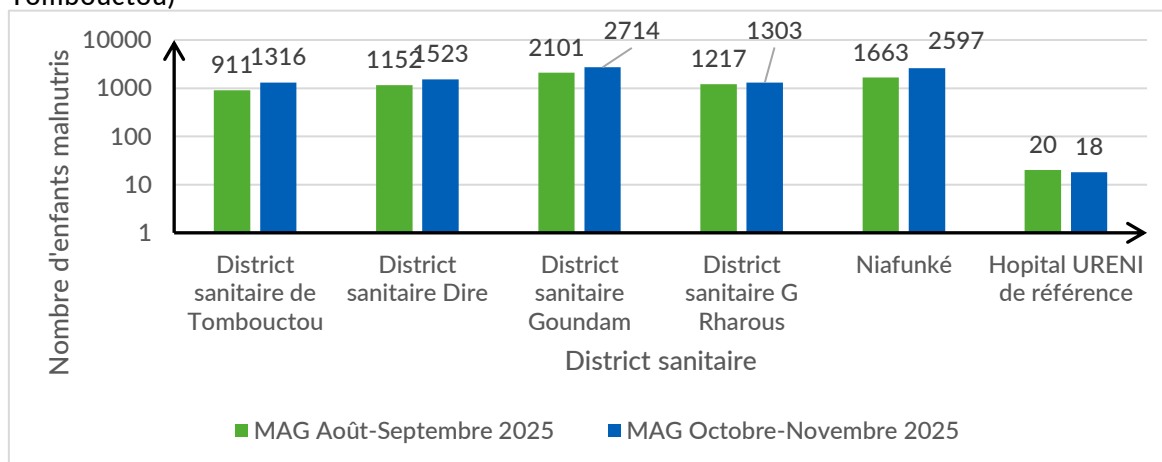
SITUATION NUTRITIONNELLE

Sur le plan nutritionnel, la région de Tombouctou a enregistré 9 471 cas de malnutrition aiguë globale (MAG), contre 7 064 cas au cours du bimestre précédent, soit une augmentation de 2 407 cas (voir Figure 5). Cette détérioration pourrait s'expliquer par le faible pouvoir d'achat des ménages qui affecte la diversification alimentaire.

Le district sanitaire de Niafunké est le plus touché, avec 2 597 enfants âgés de 6 à 59 mois souffrants de la malnutrition durant cette période d'observation. Il est suivi des districts sanitaires de Goundam (2 714 cas) et Diré (1 523 cas).

Il est à noter que des ruptures d'intrants thérapeutiques ont été constatées au cours de la période étudiée. Durant ces interruptions, des conseils nutritionnels ont été prodigués aux accompagnants des enfants malnutris. Ces conseils nutritionnels visent à prévenir l'aggravation de la malnutrition aiguë modérée, afin d'éviter que les enfants concernés ne basculent vers une forme sévère de la malnutrition.

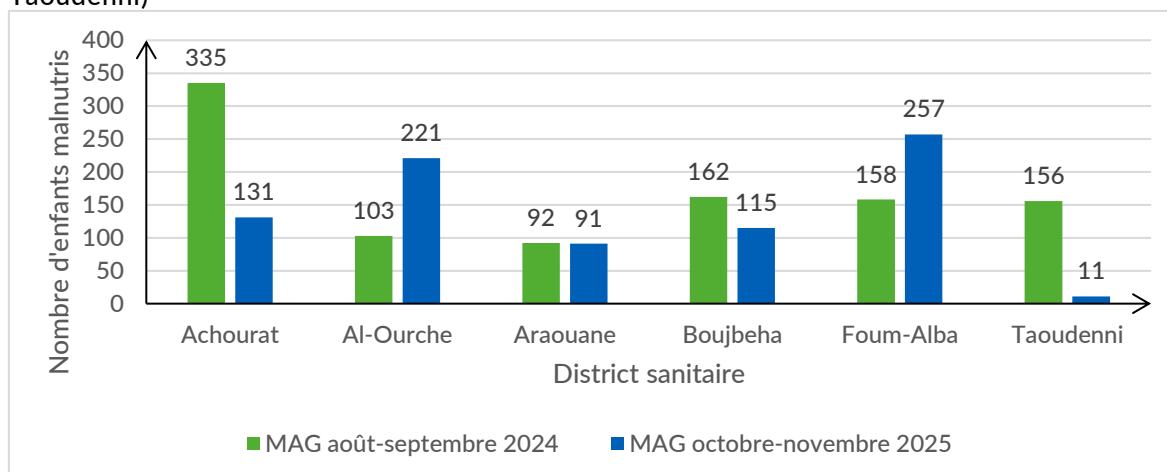
Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire, août-septembre 2025 (région de Tombouctou)



Source : Rapport hebdomadaire DRS Tombouctou-novembre 2025.

D'après la figure 6, la région de Taoudenni a enregistré 826 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) contre 1 006 cas durant le bimestre précédent. Cet écart pourrait s'expliquer par le dépistage de masse effectué lors de la semaine d'intensification des activités nutritionnelles la période précédente (août-septembre) et les apports des produits animaux (lait, et produits laitiers, viandes). Toutefois, cette situation met en évidence les besoins persistants de la zone en matière de couverture et d'accès aux services sanitaires et nutritionnels.

Figure 6 : Situation nutritionnelle par district sanitaire, août-septembre 2025 (région de Taoudenni)



Source : DHIS2 DRS Taoudenni novembre 2025

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Au cours du bimestre considéré, dans la région de Tombouctou, la situation épidémiologique a été caractérisée par l'apparition de quelques cas suspects de maladies à déclaration obligatoire (MADO) dont : 29 cas de diphtérie, 12 cas de paralysie flasque aiguë (PFA), 3 cas de méningite, 1 cas de fièvre jaune, 1 cas de tétanos néo-natal, 1 cas de rougeole (voir Tableau 11). Les échantillons ont été prélevés et transmis au laboratoire national pour confirmation diagnostique.

Dans la région de Taoudenni, aucune maladie à déclaration obligatoire n'a été notifiée durant cette période d'observation.

Tableau 11 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou octobre-novembre 2005

Région	Districts sanitaires	PFA		Méningite		Fièvre jaune	TN	Diphtérie	Rougeole	Morsure de chien
		Nb Cas suspect	Nb Cas Confirmé	Nb Cas suspect	Nb Cas Confirmé	Nb Cas suspect		Nb Cas suspect	Nb Cas suspect	Nb de Cas
Tombouctou	TBT	2	0	1	0	0	0	2	0	7
	Diré	4	0	0	0	0	1	0	0	0
	Goundam	1	0	0	0	0	0	0	0	2
	Rharous	1	0	0	0	1	0	4	0	0
	Niafunké	1	0	0	0	0	0	23	1	0
	Hôpital	3	0	2	0	0	0	0	0	0
	Total	12	0	3	0	1	1	29	1	9

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni novembre 2025

La région de Tombouctou a enregistré 9 cas de morsures de chien contre 5 cas rapportés le bimestre précédent. La présence accrue de chiens errants dans la ville constitue un facteur aggravant, contribuant à l'augmentation des cas de morsures et au risque de propagation de la rage. Cette situation appelle au renforcement des mesures de gestion des chiens errants, combinées à la vaccination et la sensibilisation des populations.

SITUATION DU PALUDISME

Au cours de ce bimestre, la région de Tombouctou a enregistré 5 374 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 1 299 cas graves (Tableau 12) contre 5 659 cas confirmés le bimestre précède.

Au cours de la même période, la région de Taoudenni a connu une amélioration de la situation sanitaire, marquée par une régression des cas de paludisme. 251 cas confirmés ont été enregistré contre 974, soit une baisse de 723 cas.

La baisse de cas de paludisme observée au cours du bimestre s'explique principalement par la diminution des eaux stagnantes consécutive à la fin de la saison des pluies, entraînant une réduction des gîtes larvaires des moustiques *Anophèles* et, par conséquent, de la transmission du paludisme. Toutefois, la proportion élevée de cas graves chez les enfants de 0 à 4 ans indique une transmission encore active et une vulnérabilité persistante des moins de 5 ans, justifiant le maintien des interventions de lutte antivectorielle et de prise en charge précoce.

Tableau 12 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	1914	598	1789	556
	Cas conf GE	185	69	187	76
	Total	2099	667	1976	632
Taoudenni	Cas conf TDR	70	38	93	50
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	70	38	93	50

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni novembre 2025

SITUATION DES MALADIES DIARRHÉIQUES ET RESPIRATOIRES AIGÜES

Au cours du mois d'octobre 2025, la région de Tombouctou a enregistré 1 669 cas de maladies diarrhéiques (hors choléra) et 6 833 cas d'infections respiratoires aiguës, incluant les formes hautes et basses (Tableau 13) contre respectivement 1 655 et 4 656 cas le mois de septembre 2025, soit une augmentation de 2 177cas pour les maladies respiratoires. L'augmentation significative des IRA, traduit une sensibilité accrue aux conditions climatiques marquées par une baisse des températures et une fraîcheur plus prononcée, favorables à la transmission des agents infectieux respiratoires.

Tableau 13 : Situation des maladies infectieuses dans la région de Tombouctou

Districts Sanitaires	Cas diarrhée présumée infectieuse hors choléra	Cas toux<15 jours, IRA basses : pneumonie, bronchopneumonie	Cas IRA hautes (Rhinopharyngite, rhinite, trachéite)
District Bambara Maude	52	351	275
District Ber	69	125	47
District Bintagoungou	24	80	45
District Diré	337	1 125	318
District Gargando		22	46
District Gossi	17	7	182
District Goundam	37	130	92
District Gourma-Rharous	223	189	774
District Léré	59	96	133
District Niafunké	187	381	299
District Saraféré	337	652	280
District Tombouctou	200	422	444
District Tonka	127	285	33
Total Région	1 669	3 865	2 968

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni novembre 2025

Sur la même période d'octobre, la région de Taoudenni a enregistré respectivement 450 cas de maladies diarrhéiques et 1789 cas d'infections respiratoires aiguës. Il est important de rappeler que ces pathologies figurent parmi les principales causes de malnutrition chez les enfants de 6 à 59 mois.

SITUATION DES MARCHÉS

Au cours de la période étudiée, une variation des prix moyens de céréales, particulièrement du riz local, a été observée sur l'ensemble des marchés (voir Tableau 14). À Diré et Tonka, les prix moyens du riz ont enregistré une baisse de 18 %, à Tombouctou les prix affichent une baisse de 10 % comparativement au bimestre écoulé.

Les prix du mil ont gardé une nette stabilité sur l'ensemble des marchés suivis. Ces tendances pourraient être justifiées par un bon niveau d'approvisionnement du marché, notamment grâce aux récoltes en cours dans la région.

Tableau 14 : Évolution des prix moyens du riz et mil (en Franc CFA)

Marchés	Prix moyen riz août-sept 2025	Prix moyen riz oct-nov 2025	Variation (%)	Prix moyen mil août-sept 2025	Prix moyen mil oct-nov 2025	Variation (%)
Diré	410	337,5	-18	350	350	0
Tonka	425	350	-18	350	350	0
Tombouctou	498	450	-10	370	370	0

Source : AVASAN - novembre 2025

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La Direction Régionale du Développement social et de l'Économie Solidaire (DRDSES) de Tombouctou a enregistré durant la période d'étude 2 222 ménages déplacés internes (PDI) contre 616 ménages au bimestre précédent, soit une augmentation 1606 ménages. Cette augmentation est due au blocus imposé sur la commune de Léré par les groupes armés intimidant les populations à quitter la ville de Léré et environ dans un délai de 72 heures et aux opérations FAR dans les localités situées dans les communes de Bambara-Maoudé et Gossi créant des vagues des déplacements internes (source : rapport RRM).

Ces déplacements ont été constatés dans les chefs-lieux des communes de Bambara-Maoudé, Souboundou, Tonka, Goundam, Soumpi, Djanké et Gossi.

Pour la région de Taoudenni 1 303 PDIs ont été évaluées par la DRDSES. Ces PDIs ont été accueillies dans des localités des communes d'Almatla, Algatara, Liraka, Limgassim, Erg-Lakhal, Wadelahjare.

Les déplacements observés dans les deux régions sont attribuables à la pression exercée par les groupes armés sur les communautés locales, ainsi qu'aux opérations de sécurisation en cours dans les régions.

CONCLUSION

En somme, les activités agricoles se sont poursuivies avec les récoltes du riz ainsi que le démarrage des activités de la contre saison froide. Les niveaux d'emblavures sont jugés satisfaisant en dépit des pertes enregistrées à cause de la sécheresse.

La situation pastorale a demeuré globalement satisfaisante grâce à la disponibilité des ressources pastorales (pâturages et eau). Néanmoins des cas de feux de brousse ont été signalés par endroits dans des zones réputées excellentes en pastoralisme dans la région de Tombouctou. Cette situation pourrait créer une soudure précoce pour les animaux de ces localités et favoriser une concentration inhabituelle dans d'autres. Le secteur de la pêche est moins performant en termes de capture, conséquence directe de la montée des eaux et l'absence d'alternative (pisciculture).

Sur le plan sanitaire, les deux régions continuent de faire face à une forte pression liée aux maladies infectieuses et à un régime alimentaire inadéquat, qui demeurent les principales causes de la malnutrition. De plus, le paludisme rend davantage les conditions de vie des ménages vulnérables très difficiles. Une hausse des morsures de chiens a également été observée, accentuant les risques de rage en contexte de présence de chiens errants.

Par ailleurs, le contexte sécuritaire reste volatile, marqué par la pression persistante des groupes armés sur les populations locales, entravant l'accès aux services de base et le prélèvement de la zakat.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- L'Etat doit créer des dépôts régionaux pour réduire les difficultés d'accès aux intrants ;
- Les partenaires de l'Etat doivent promouvoir des variétés résilientes face à la sécheresse et aux aléas climatiques dans leur intervention ;
- L'Etat et les partenaires doivent appuyer les organisations paysannes dans la réhabilitation, l'aménagement et l'équipement des infrastructures hydroagricoles ;
- Les partenaires doivent accompagner dans la formation et l'équipement des brigades villageoises d'intervention phytosanitaire dans leurs interventions ;
- L'Etat et ses partenaires doivent promouvoir la production des engrais organiques ;
- L'Etat et les coopératives agricoles doivent continuer à sensibiliser les productions sur le démarrage précoce de la campagne agricole pour prévenir les inondations.

DOMAINE DE L'ÉLEVAGE :

- L'Etat et ses partenaires doivent soutenir la construction et la réhabiliter des points d'eau dans les zones stratégiques de transhumance ;
- Les coopératives d'éleveurs doivent contribuer à promouvoir la réhabilitation des bourgoutières dégradées ;
- Les coopératives d'éleveurs doivent encourager la création des brigades locales de surveillance et d'intervention rapide pour lutter contre les feux de brousse ;
- Les partenaires doivent appuyer la campagne de vaccination des animaux ;
- Les partenaires techniques et financiers du secteur de l'élevage sont invités à aligner leur programmation d'appui aux vaccinations aux mois d'octobre et novembre ;

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Les partenaires doivent appuyer les initiatives innovantes d'amélioration de production et de la productivité (élevage de poissons en étangs ou cages flottantes) comme alternative durable ;
- L'Etat doit Intensifier la sensibilisation des pêcheurs sur la réglementation en matière de pêche et d'aquaculture ;
- L'Etat et les partenaires doivent initier des conventions de gestion de pêcheries afin de prévenir les conflits.

DOMAINE DE LA SANTÉ :

- Les partenaires doivent poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) pour le dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Les partenaires doivent poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;
- Il est recommandé à l'Etat et aux partenaires de renforcer les activités de dépistage communautaire de la malnutrition, afin d'améliorer la détection précoce des cas.
- L'Etat et ses partenaires doivent assurer la disponibilité des intrants pour la prise en charge de la MAS dans l'ensemble des aires de santé ;

DOMAINE HUMANITAIRE :

- L'État et ses partenaires doivent apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire, aux personnes déplacées internes et soutenir les moyens d'existences des populations en phase sous pression.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini – aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed Elmoctar - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo – masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.

**FINANCEMENTS**

Ce projet est rendu possible grâce au financement du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet : **Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou.**

